

DIMANCHE 24/03/24

**14H
30**

JOURNÉE SIDACTION *Loto + tombola*

NOMBREUX LOTS !

Union Saint Bruno - Bordeaux



Sidaction 2024

30 ans de Sidaction,
40 ans de lutte contre le VIH/SIDA !



BUSTER - 21 MARS 2024



**BUSTER
BORDEAUX**



Sidaction
ENSEMBLE CONTRE LE SIDA



Sidaction
ENSEMBLE CONTRE LE SIDA

BORDEAUX



22 mars
11h00 - 17h00

Place Pey Berland Animations et dépistage

23 mars
11h00 - 17h00

Place de la Victoire Animations et dépistage

24 mars
14h30 - 17h00

**Loto du Sidaction
Union St Bruno
Entrée libre**

30 ANS DE SIDACTION, 40 ANS DE LUTTE CONTRE LE SIDA !
SIDACTION.ORG, "DON" PAR SMS AU 92 110 OU 110 PAR TÉLÉPHONE



Sidaction
ENSEMBLE CONTRE LE SIDA

BORDEAUX



22 mars
11h00 - 17h00

Place Pey Berland
Animations et dépistage

23 mars
11h00 - 17h00

Place de la Victoire
Animations et dépistage

24 mars
14h30 - 17h00

Loto du Sidaction
Union St Bruno
Entrée libre dès 13h30



30 ANS DE SIDACTION, 40 ANS DE LUTTE CONTRE LE SIDA!

SIDACTION.ORG, "DON" PAR SMS AU 92 110 OU AU 110 PAR TÉLÉPHONE



33

DIMANCHE 24/03/24

14H
30

JOURNÉE SIDACTION

Loto + tombola

NOMBREUX LOTS !

Union Saint Bruno - Bordeaux

13

24

69



SHOW

SidRAGtion

SAMEDI 23 MARS

LES VIVRES DE L'ART

**SHOW DRAG
DJ SET**

dès 18h00

Prix conseillé : 8€



**DEPUIS 30 ANS FACE AU VIH,
ON N'A PAS ARRÊTÉ...**

**D'HURLER
NOTRE COLÈRE**

ET NOTRE PLAISIR

N'ARRÊTONS PAS LE COMBAT.
FAITES UN DON AU IIO OU SUR [SIDACTION.ORG](https://sidaction.org)



ÉDITORIAL



1994-2024
30 ANS DE COMBAT

Voilà maintenant trente ans, avec Pierre Bergé, que nous nous sommes rassemblés — associations, chercheurs, médecins, personnes vivant avec le VIH et personnalités artistiques — pour créer l'association 'Ensemble contre le sida', devenue Sidaction en 2005. Ensemble pour lutter contre un virus qui tuait plusieurs milliers de personnes en France chaque année et des centaines de milliers dans le monde.

Ensemble avec les médias afin de sensibiliser et de collecter des fonds auprès du grand public. Le 7 avril 1994, la première émission du Sidaction, diffusée simultanément sur les sept chaînes de télévision de l'époque, a permis de collecter plus de 45 millions d'euros pour soutenir la recherche et les associations œuvrant sur le terrain de la prévention et de l'aide aux personnes malades du sida.

Depuis, nous n'avons jamais cessé de nous mobiliser afin que progresse la recherche et que s'améliorent les conditions de vie des personnes vivant avec le VIH. Dès la première année, nous avons contribué aux avancées scientifiques en finançant, par exemple, un projet permettant de mieux mesurer la charge virale du VIH, qui, on le sait, est devenue le marqueur clé du bon fonctionnement des traitements. **Trente ans après, nous nous engageons résolument dans le soutien à une recherche innovante, pluridisciplinaire et internationale,** qui nous mènera vers la rémission, libérant ainsi les personnes de leur traitement quotidien et nous l'espérons, un jour, vers la guérison définitive.

Depuis 1994, soutenir Sidaction, c'est aider à faire avancer la recherche, mais c'est aussi, comme le répétait Pierre Bergé, mener un combat politique visant à lever les barrières de l'accès à la prévention et aux soins partout dans le monde. Pour les enfants en Afrique de l'Ouest et du Centre, pour les personnes discriminées, agressées ou criminalisées sur la base de leur genre ou de leur orientation sexuelle, ou encore pour les personnes migrantes. Nous voyons évoluer un monde inquiétant où la solidarité envers les plus précaires est menacée, y compris par des lois récentes, et où un certain ordre moral menace des droits pourtant chèrement acquis.

Cet ordre moral qui s'oppose à une complète application de la loi de 2001 sur l'éducation à la sexualité à l'école. Soutenir Sidaction depuis trente ans, c'est également mener un combat pour que les jeunes bénéficient de cette éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle qui leur permet de s'épanouir dans leur vie scolaire et amicale, dans le respect de soi et de l'autre, et qui les emmène, en tant qu'adolescents puis jeunes adultes, vers une sexualité épanouie et sans risques. Sidaction s'est résolument engagée dans ce combat, car c'est également l'une des voies qui nous conduira vers la fin de l'épidémie de VIH, surtout pour cette jeune génération qui a déjà tant d'autres défis à affronter.

En trente ans, nous avons bien sûr porté une attention particulière à l'évolution des besoins des personnes vivant avec le VIH, comme celles qui auront eu la chance de survivre aux années 1980 et 1990 et qui, grâce aux progrès des traitements, vieillissent aujourd'hui avec le virus. Si vieillir est une bonne nouvelle en soi, encore faut-il pouvoir préserver une bonne qualité de vie, lutter contre les pathologies qui se développent précocement et contre l'isolement social ou la précarité, qui ont pu s'installer tout au long de cette vie de lutte contre le virus.

C'est aussi pour entendre toutes les générations, recueillir et porter leurs demandes que Sidaction s'est jointe au collectif associatif en charge de l'organisation des états généraux des personnes vivant avec le VIH en mai prochain. Parce qu'il existe autant d'histoires de vie avec le VIH qu'il y a de personnes vivant avec ce virus, il est plus que jamais important que ces voix soient entendues, aussi diverses soient-elles dans leur expression.

Si les besoins ou le vécu avec le VIH peuvent varier selon l'âge, celui de la contamination, selon l'environnement social et familial, la situation professionnelle, un constat semble hélas commun à toutes et tous : celui de la stigmatisation et des discriminations qui perdurent. Selon notre dernier sondage, 30% des jeunes pensent que l'on peut être contaminé par le VIH en embrassant une personne séropositive ; 31%, tous âges confondus, seraient mal à l'aise s'ils partaient en vacances avec une personne séropositive.

Une discrimination qui persiste malgré les immenses progrès de la recherche et des traitements qui empêchent pourtant, en cas de charge virale indétectable, la transmission du virus lors des rapports sexuels, même sans préservatif.

Alors, pour continuer de lutter contre ces peurs irrationnelles, pour cette jeune génération à qui l'on doit un monde sans sida, partout dans le monde, pour cette autre génération qui a survécu aux années sombres, pour celles et ceux dont les droits sont encore bafoués au quotidien et pour les jeunes chercheurs qui s'engagent aujourd'hui, **nous n'avons pas le droit d'arrêter.** Tant que ce virus et les injustices qu'il entraîne seront encore présents, nous ne cesserons pas ce combat entamé collectivement il y a maintenant trente ans.

Françoise Barré-Sinoussi
Présidente de Sidaction et lauréate 2008 du prix Nobel de médecine

Line Renaud
Vice-présidente de Sidaction

Florence Thune
Directrice générale de Sidaction



**DEPUIS 30 ANS FACE AU VIH,
ON N'A PAS ARRÊTÉ...**

DE PLEURER

ET DE CHERCHER

**N'ARRÊTONS PAS LE COMBAT.
FAITES UN DON AU IIO OU SUR SIDACTION.ORG**

Sidaction
ENSEMBLE CONTRE LE SIDA

The Good Company SHEN 018 945 543 - Photographie : Marlene Couët

CAMPAGNE 2024 « ON N'A PAS ARRÊTÉ »

Depuis trente ans, face au VIH, nous n'avons pas arrêté d'hurler notre colère et notre plaisir. Alors, aujourd'hui, nous n'avons pas le droit d'arrêter.

Sidaction a 30 ans. Trente années de combat aux côtés des chercheurs, des associations et des personnes vivant avec le VIH. Trente années de soutien de la part du monde artistique, de la mode, des médias et du grand public. Trente années de fidélité, sans faille et sans arrêt. Parce qu'environ 5000 nouvelles découvertes de séropositivité ont été recensées en France, en 2022 et 1,3 million dans le monde, la lutte contre le sida ne peut pas s'arrêter aujourd'hui.

Depuis trente ans, nous n'avons pas arrêté de nous battre. Des générations entières se sont mobilisées pour lutter contre le VIH. Trente ans après le premier Sidaction, nous nous devons d'honorer ces efforts et de poursuivre le combat. Nous ne pouvons pas nous arrêter maintenant. Nous ne sommes qu'à quelques foulées de la ligne d'arrivée et nous ne sommes pas à bout de souffle. Le combat ne s'arrêtera pas tant que le VIH/sida sera là.

Depuis trente ans, face au VIH, nous n'avons pas arrêté de pleurer. De peur et d'inquiétude à l'annonce des premiers diagnostics, puis de joie grâce aux avancées de la recherche. Car, depuis trente ans, nous n'avons pas arrêté de chercher. Chercher des traitements toujours plus efficaces au fil des années et un vaccin que nous souhaiterions voir exister demain. Oui, depuis trente ans, nous n'avons pas arrêté d'espérer.

Depuis trente ans, nous n'avons pas arrêté d'avancer. De nouveaux traitements plus légers ont été créés et permettent à une personne séropositive sous traitement de ne plus transmettre le virus. De nouveaux moyens de prévention, comme la PrEP qui, prise avant un rapport sexuel, empêche la transmission du VIH.

Nous n'avons jamais arrêté de fédérer et de rassembler autour de la lutte contre le sida. Car, depuis trente ans, nous n'avons surtout jamais arrêté d'aimer.

Parce qu'avant le sida, il y avait l'amour et que l'amour durera bien après, comme lui, nous ne pouvons pas nous arrêter. Nous n'avons pas le droit d'arrêter le combat contre les inégalités d'accès aux traitements, les idées reçues et les discriminations envers les personnes vivant avec le VIH. Aujourd'hui, nous ne pouvons simplement pas arrêter.

Ensemble, soutenons la recherche et les associations. N'arrêtons pas de donner à Sidaction.

**DEPUIS 30 ANS FACE AU VIH,
ON N'A PAS ARRÊTÉ...**

DE SE COUVRIR

ET DE DÉCOUVRIR

**N'ARRÊTONS PAS LE COMBAT.
FAITES UN DON AU IIO OU SUR SIDACTION.ORG**

Sidaction
ENSEMBLE CONTRE LE SIDA

The Good Company SHEN 018 945 543 - Photographie : Marlene Couët

HISTOIRE DE SIDACTION

1994

17 FÉVRIER
Création d' 'Ensemble contre le Sida', présidé par Line Renaud.

7 AVRIL
Diffusion du premier Sidaction en direct sur les 7 chaînes françaises. 23 millions de téléspectateurs, 45,7 millions d'euros collectés.



JUIN
Lancement des premiers appels à projets permettant de financer la recherche scientifique, la prévention et le soutien aux personnes touchées par le VIH et malades du sida.

ENTRE 1994 ET 1995
'Ensemble contre le sida' a financé 624 projets associatifs.

1996

25 JANVIER
Pierre Bergé devient président d' 'Ensemble contre le sida' et rejoint ainsi Line Renaud, vice-présidente.



6 JUIN
Deuxième émission du Sidaction.

1997
Premiers financements accordés à des associations à l'international.

1998

10 MARS
'Ensemble contre le sida' est reconnu comme «établissement d'utilité publique».

NOVEMBRE
Sortie du CD *Ensemble*, conçu par Pascal Obispo, qui réunit notamment Jean-Jacques Goldman, Jane Birkin, Étienne Daho, Chiara Mastroianni. *Sa raison d'être*, devient l'hymne de Sidaction, et permet de collecter 6,8 millions d'euros.



1999

Mylène Farmer reverse tous les bénéfices des ventes de la VHS du clip *Je te rends ton amour* à Sidaction.



2000

Première mission d'évaluation des projets soutenus en Afrique.

2001

Lancement du magazine 'Transversal' afin de donner la parole aux acteurs de la lutte contre le sida, dans une optique d'échange et de transfert de savoirs.



2002

Lancement du Partenariat Pour l'Accès aux Antirétroviraux (PAARV) afin de faciliter l'accès aux traitements aux responsables associatifs, militants et soignants des centres de soins de santé communautaires financés par Sidaction.

JUIN
Sortie de *Love United*: 45 footballeurs d'une vingtaine de nationalités différentes prêtent leur voix aux côtés de Youssou N'Dour pour la lutte contre le sida. Ce projet a été initié par Pascal Obispo.

2003

21 JANVIER
Organisation du premier Dîner de la Mode en partenariat avec la Fédération Française de la Haute Couture et de la Mode.



JUILLET
Création du Prix Jeune Chercheur à l'occasion de la participation de Sidaction à la conférence de l'International Aids Society à Paris.

2004

Engagement de Sidaction pour la revalorisation du statut des jeunes chercheurs en France.

11 ET 12 MARS
Première Convention Nationale de la lutte contre le sida, organisée par Sidaction à la mairie de Paris.

Lancement des actions dans le domaine de l'insertion professionnelle, en milieu carcéral et dans les Outre-mer.

23, 24 ET 25 AVRIL
Diffusion d'un Sidaction multi chaînes à l'occasion du dixième anniversaire.

En dix ans, 106 344 378€ ont été reversés aux programmes scientifiques et associatifs en France et à l'international.

29 NOVEMBRE
Sortie du double album *10 ans ensemble* par Pascal Obispo.

2005

'Ensemble contre le sida' devient Sidaction.

1^{ER} DÉCEMBRE
Lancement du projet 'Pour la Vie', à destination des jeunes dans les lycées, en partenariat avec le Ministère de l'Éducation nationale et la Ligue de l'enseignement.

DÉCEMBRE 2005
Sidaction lance le programme 'Grandir' qui vise à renforcer et soutenir le développement de la prise en charge pédiatrique du VIH/sida dans 11 pays d'Afrique.

2006

DÉCEMBRE
Inauguration de L'Artère, de Fabrice Hyber, située dans le Parc de la Villette, en hommage à ceux qui se consacrent à la lutte contre le virus.

2008

Rédition de *Sa raison d'être*, à l'occasion des 20 ans de la chanson.

1^{ER} TRIMESTRE 2008
Ouverture des financements spécifiquement dédiés aux jeunes chercheurs pour leur première année de thèse.

6 OCTOBRE
Membre du conseil d'administration, le professeur Françoise Barré-Sinoussi, codécouvreuse du VIH en 1983, reçoit le prix Nobel de médecine et de physiologie.



2009

JUIN
Première édition de 'Chefs solidaires', initié par Line Renaud.

OCTOBRE
Sidaction prend le relais de Aides en organisant la septième Université des jeunes chercheurs.

NOVEMBRE
Lancement du Concours 'VIH pocket film'. Outil de sensibilisation auprès des jeunes de moins de 25 ans.

2010

Lancement du 1^{er} ‘Sidaction-prison’ à Nanterre autour de forums santé et de tournois sportifs.

2012

9 DÉCEMBRE

George Michael donne un concert au Palais Garnier et participe à une vente aux enchères. Les profits de l'événement sont intégralement reversés à Sidaction.

AVRIL

Lancement de l'opération 'Flash Test' en Île-de-France, qui propose pendant une semaine des dépistages rapides du VIH, réalisés par des associations sur des lieux de vie pour des groupes particulièrement exposés. L'initiative sera reprise par les pouvoirs publics et deviendra la Semaine de la santé sexuelle.

MAI

Première participation de Sidaction au 'Candlelight day' en hommage aux personnes disparues et vivant avec le VIH/sida.

2014

AVRIL

Sidaction a 20 ans et a versé 203 705 726€ aux programmes scientifiques et associatifs en France et à l'international.

3 NOVEMBRE

Pour célébrer ce 20^e anniversaire de Sidaction, Pascal Obispo réunit 120 artistes, animateurs et célébrités sur l'album *Kiss & Love*.

13 FÉVRIER

Sidaction renforce son travail de proximité avec les chercheurs en organisant la 1^{re} journée scientifique Sidaction (JSS).

2017

MARS 2017

Dans le cadre du Sidaction, 187 établissements pénitentiaires de France se mobilisent pour la sensibilisation sur le VIH et la collecte de fonds.

Création du réseau 'Grandir ensemble' qui regroupe des associations visant à renforcer la prise en charge du VIH/sida chez les enfants et les adolescentes et adolescents.



21 SEPTEMBRE

Line Renaud, vice-présidente de Sidaction, prend la parole à l'ONU devant les chefs d'États africains en marge de l'Assemblée générale des Nations unies.

OCTOBRE

Le professeur Françoise Barré-Sinoussi, codécouvreuse du VIH en 1983 et prix Nobel de médecine 2008 devient présidente de Sidaction suite au décès de Pierre Bergé.

2019

MARS

À l'occasion des 25 ans de l'association, l'ensemble des partenaires médias s'engage dans un direct simultané de quelques minutes en référence au 1^{er} week-end du Sidaction.

30 NOVEMBRE

1^{re} mobilisation de la communauté des drag-queens pour le Sidragtion, qui fait appel à la générosité du public dans les rues de Paris et Lille.

2020

JUIN

Jean Paul Gaultier devient officiellement ambassadeur de Sidaction aux côtés de Line Renaud.



25 JUIN

Émission spéciale du Sidaction sur France 2 pour récolter des dons suite à l'annulation du week-end de collecte en avril en raison du contexte sanitaire.



2021

JANVIER

Organisation d'une vente aux enchères exceptionnelle d'objets haute couture et d'expériences luxueuses au profit de Sidaction.

MARS

Organisation du premier 'Gaming for Sidaction', l'événement rassemble une quarantaine de streamers et streameuses pour collecter des dons au profit de la lutte contre le sida.

Jean Paul Gaultier met en vente les chaussettes 'Safe Sex Forever' au profit de Sidaction.

2022

JUIN

Première participation de Sidaction à la Marche des Fiertés. Pour l'occasion, l'association édite le Kamasutra +, premier Kamasutra inclusif et LGBTQ+.



DÉCEMBRE

Premier événement Tinder x Sidragtion au profit de Sidaction.

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, Sidaction lance 'Les Tubes Qui Protègent', une campagne pour toucher les plus de 50 ans qui se sentent trop peu concernés par la transmission du virus. Pour l'occasion 5 artistes emblématiques des années 80 réenregistrent leurs plus grands succès en y intégrant des messages de sensibilisation.

2023

Dans le cadre des 40 ans de la découverte du virus et du 29^e Sidaction, Isabelle Adjani, Catherine Ringer, Marina Foïs et Eddy de Pretto prêtent leur voix au podcast *Ensemble, 40 ans de lutte contre le sida*.

2 MARS

Lancement de Cas d'école: Sidaction, le Planning familial et SOS Homophobie saisissent le tribunal administratif de Paris pour demander l'application pleine et entière de la loi de 2001 relative à l'éducation à la sexualité des élèves, tout au long de leur scolarité.



1^{ER} DÉCEMBRE

À l'occasion du 1^{er} décembre, Sidaction lance 'Les Clics de la Tentation', une campagne de sensibilisation pour lutter contre les idées reçues et les préjugés.

2024

FÉVRIER

Sidaction a 30 ans.

264 471 455€ ont été reversés aux programmes scientifiques et associatifs en France et à l'international.

MARS

Mylène Farmer prête sa voix à la campagne publicitaire réalisée dans le cadre des 30 ans de l'association, sur une musique de Woodkid.

Au long de la semaine du Sidaction Médias, des créateurs et des créatrices de contenus engagés s'unissent sur les réseaux sociaux pour promouvoir l'Éducation à la vie Affective, Relationnelle et Sexuelle.

Aux côtés des 3 fondatrices, Minima Gesté, Enza Fragola et Emily Tante, les drags queens, drags kings et drags queers du Sidragtion collectent des fonds dans plus de 20 villes de France.



LES MÉDIAS ET SIDACTION

Trente ans déjà depuis 1994. Trente ans depuis la première mobilisation des médias contre le VIH. Trente ans depuis le premier Sidaction. Nous étions alors sept chaînes de télévision à proposer le même programme pendant six heures. Six heures de direct pour parler du VIH/sida, pour sensibiliser la population et, surtout, afin de récolter des fonds pour financer la recherche.

En 2024, trente années plus tard, nous sommes 35 médias mobilisés pour le Sidaction.

Trente années pendant lesquelles nous n'avons pas arrêté d'informer et de sensibiliser le grand public. Nos animateurs et nos journalistes n'ont pas arrêté d'agir aux côtés de Sidaction. Et nous n'avons jamais arrêté de lever des fonds pour soutenir la recherche, les associations de lutte contre le sida et les personnes vivant avec le VIH. Nous sommes les acteurs de la mobilisation médiatique. Vous serez ceux de la mobilisation générale. Parce qu'en 2022, dans le monde, 630 000 personnes sont décédées de maladies liées au sida, nous avons besoin de vous. Sidaction a besoin de vous. La lutte contre le sida ne doit pas s'arrêter, et nous sommes certains qu'elle continuera grâce à vous. Et grâce à votre générosité.

Nous vous donnons donc rendez-vous les 22, 23 et 24 mars 2024 pour un nouveau week-end de mobilisation unique ! Ce temps médiatique reste nécessaire pour parler du VIH/sida et contrer les idées reçues et les fausses informations qui circulent encore beaucoup trop dans notre société. Trois jours de mobilisation pour soutenir les personnes vivant avec le VIH et combattre les discriminations qu'elles subissent toujours en 2024. Trois jours de collecte de fonds pour financer la recherche scientifique et espérer, un jour, un monde sans sida. Alors, les 22, 23 et 24 mars prochains, unissons nos forces : médias, grand public, associations, chercheurs et personnes vivant avec le VIH, tous ensemble contre le sida.

Rodolphe Belmer	Président-directeur général du Groupe TF1
Delphine Ernotte Cunci	Présidente-directrice générale de France Télévisions
Maxime Saada	Président du directoire du Groupe CANAL+
Bruno Patino	Président d'Arte
Nicolas de Tavernost	Président du directoire du Groupe M6
Philippe Larribau-Lavigne	Directeur général de Paramount France
Jean-Paul Baudecroux	Président-directeur général de NRJ Group
Marie-Christine Saragosse	Présidente-directrice générale de France Médias Monde
Arthur Dreyfuss	Président-directeur général d'Altice France et d'Altice Media
Constance Benqué	Directrice générale de Lagardère Radio et présidente de Lagardère News
Aurore Amaury	Président de L'Équipe
Sibyle Veil	Présidente-directrice générale de Radio France



Daphné Burki



Nikos Aliagas



Léa Salamé



Hugo Clément



Bertrand Latour



Brice Laurent Dubois



Bruno Guillon



Bruno Roblès



Christophe Beaugrand



Clément Lanoue



Claire Lang



Claudy Siar



Amélie Carrouër



Denitsa Ikonomova



Eliot Deval



Elisabeth Quin



Elodie Gossuin



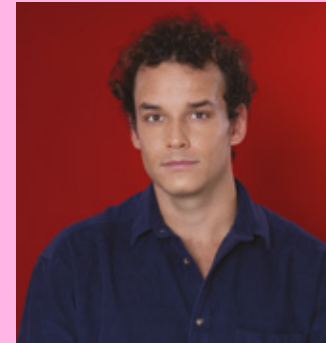
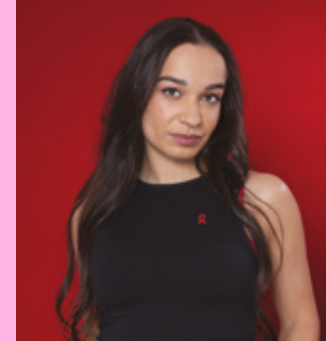
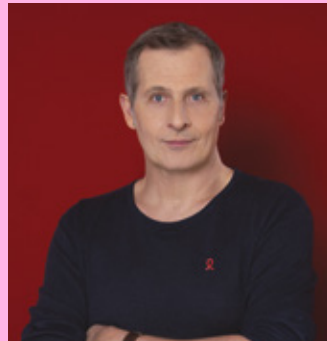
Emilie Aubry



Emilie Mazoyer

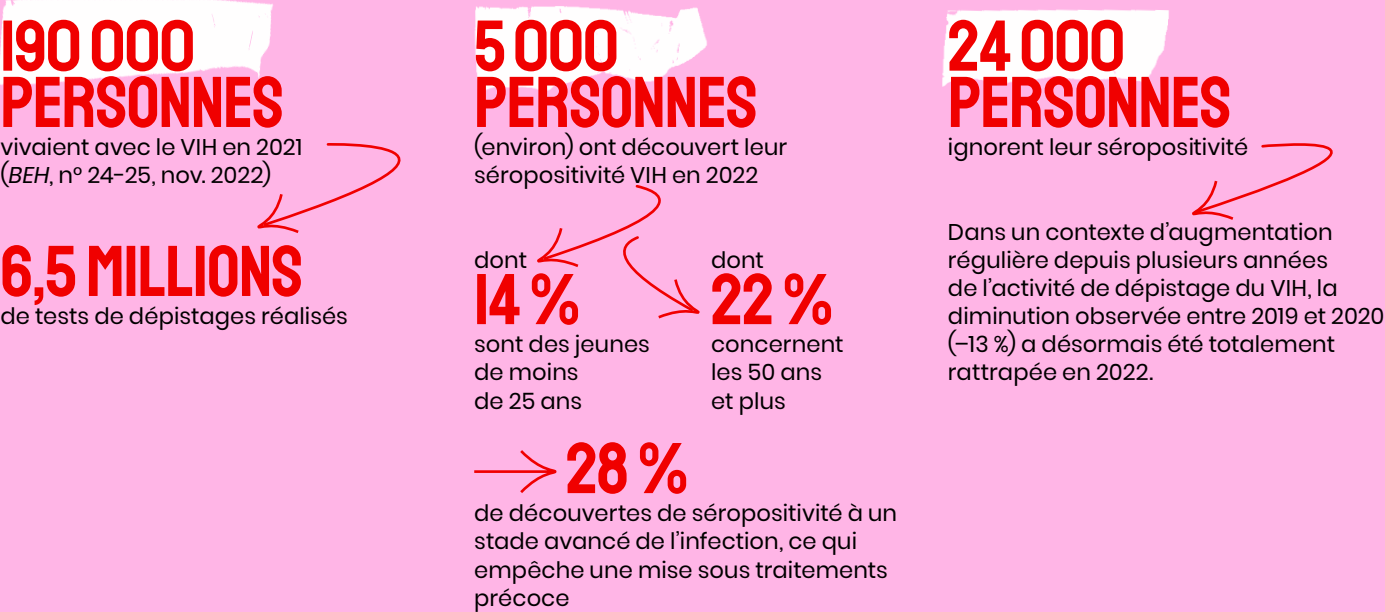


Emilie Tran Nguyen



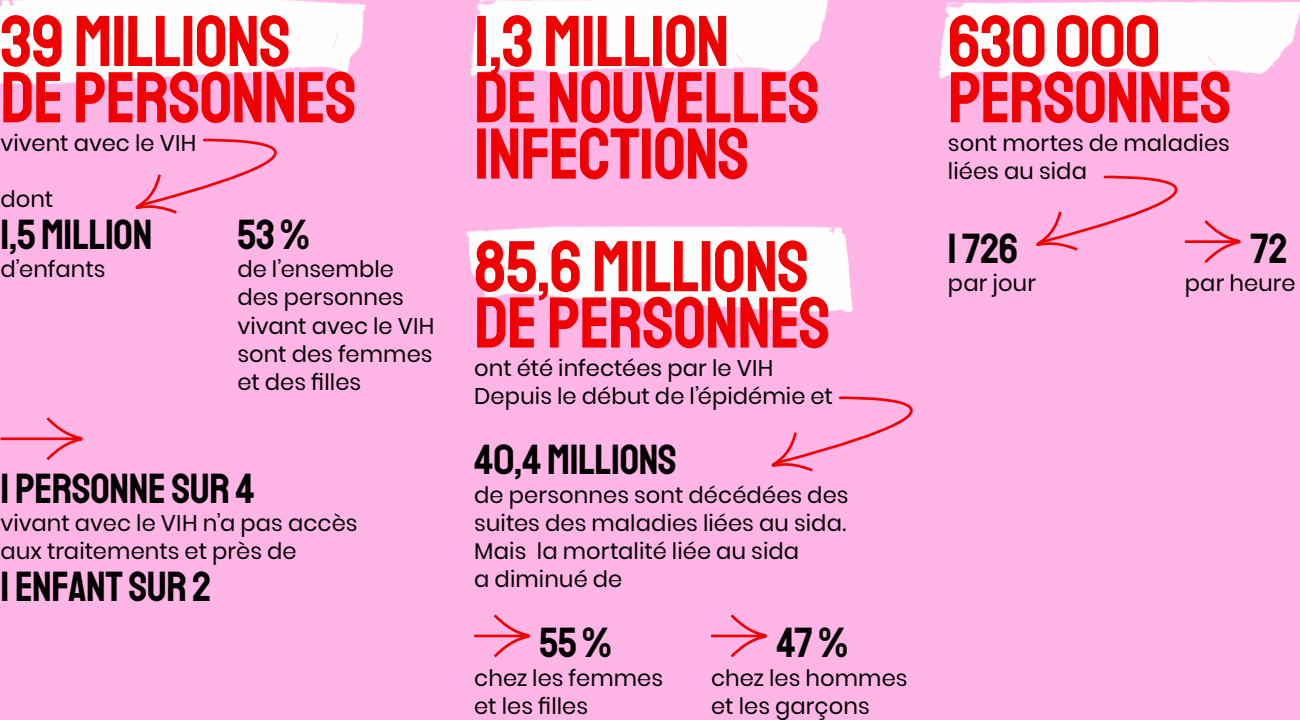
LES CHIFFRES VIH/SIDA EN 2023 EN FRANCE

Données publiées en novembre 2023 par Santé publique France
(Données chiffres année 2022)



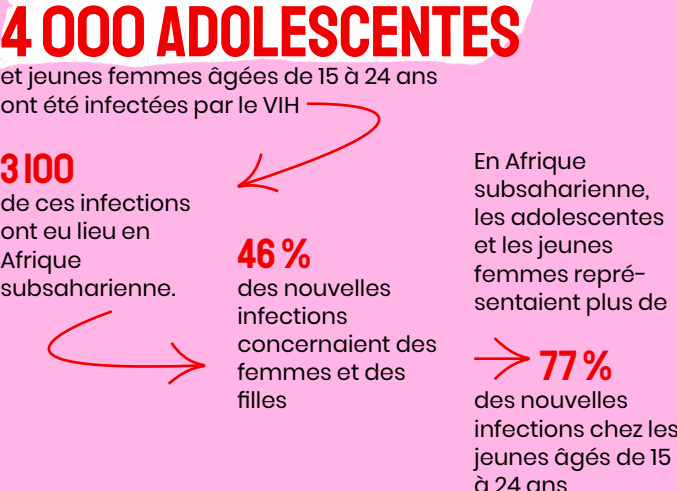
DANS LE MONDE

Données Onusida, 2023 (Données chiffres année 2022)
www.unaids.org



FEMMES ET VIH

Chaque semaine, dans le monde





10 OBJECTIFS POUR METTRE UN TERME À L'ÉPIDÉMIE DE VIH/SIDA

1.

Combattre la discrimination et la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH.

4.

Maintenir une recherche scientifique active, en favorisant l'engagement des jeunes chercheuses et chercheurs.

8.

Assurer une éducation en milieu scolaire à la vie affective, relationnelle et sexuelle pour toutes et tous, dès le plus jeune âge.

2.

Mettre au point un traitement en une seule prise, qui permettra de contrôler définitivement le virus.

5.

Rendre accessible les traitements existants pour toutes les personnes vivant avec le VIH dans le monde (parmi elles, 9 millions n'y ont aujourd'hui pas accès).

9.

Lutter contre les inégalités sociales qui entravent l'accès à la prévention et aux soins, notamment auprès des personnes les plus fragiles et les plus exposées.

3.

Identifier un vaccin contre le VIH.

6.

Connaître son statut sérologique et faire un test de dépistage au moins une fois dans sa vie, sinon régulièrement (24 000 personnes ignorent leur séropositivité en France).

10.

Encourager la collaboration entre tous les acteurs de la lutte contre le sida, dans les champs associatif, médical, scientifique et politique, en lien étroit avec les personnes concernées.

7.

Faire baisser le nombre de nouvelles contaminations (plus d'un million par an), en encourageant l'utilisation des moyens de prévention et en renforçant leur accès auprès de tous les publics.

LA PAROLE À...

Penda Diagola Touré

Directrice exécutive du centre Solidarité et Action Sociale (centre SAS, Côte d'Ivoire)



Le centre SAS a pour activité principale le soin et le soutien des personnes vivant avec le VIH, en particulier les enfants et les adolescents. Nous agissons aussi contre les violences basées sur le genre, pour l'éducation des jeunes et l'autonomisation des familles. En matière de lutte contre le VIH, les avancées sont nombreuses depuis la création du centre, en 1995. Cela fait désormais trois ans que nous n'avons observé aucun cas d'enfant né séropositif dans notre file active.

Si les progrès sont importants, l'accès au traitement demeure précaire : nous ne parvenons toujours pas à donner six mois de traitement à un patient, comme le prévoit le protocole en cas d'indéfectibilité du virus. Nous sommes obligés de n'administrer que trois mois de traitement, parfois seulement un ou deux mois. Il n'y a pas assez de médicaments, et la situation reste tendue.

En ce qui concerne le vécu avec le VIH, nous avons encore beaucoup de travail pour faire comprendre à la population qu'on peut vivre avec le virus sans le transmettre. Par ailleurs, la situation

continue à être difficile sur le plan social, par manque de travail : nous avons des jeunes qui ont fait des études, mais qui peinent à trouver une place dans la société. En outre, la prévention a connu un important recul, et nous craignons un nouveau boom du VIH au sein des nouvelles générations. Depuis notre rencontre, en 1997, Sidaction ne nous a jamais lâché la main. Tant en termes de financement que d'aide technique, mais aussi parce qu'à la différence d'autres partenaires Sidaction s'appuie sur, et adhère à, nos constats de terrain. Avec Sidaction, c'est le bénéficiaire, l'être humain, qui est au centre.

Valérie Bourdin

Directrice de l'Association de lutte contre le sida et pour la santé sexuelle (ALS, Lyon)



Bien évidemment, la situation s'est améliorée ces vingt dernières années du fait de l'accès au traitement. Mais le combat n'est pas gagné pour autant : avec environ 5 000 découvertes de séropositivité par an, le dépistage demeure un enjeu crucial. De même que la lutte contre les violences, qu'elles soient liées au genre ou à l'identité sexuelle. La sexualité s'inscrit dans un contexte social : plus il favorise les discriminations, plus la lutte contre le VIH s'en trouve compliquée.

Parmi les jeunes, auprès desquels l'ALS intervient, on observe un fléchissement de la prévention. Beaucoup de rapports sexuels ne sont pas protégés. Le manque d'information sur la santé sexuelle est très important. Or les séances d'éducation à la sexualité sont trop rares. De même, au-delà du week-end du Sidaction et de la Journée mondiale de lutte contre le sida, les occasions de rappeler au public l'importance du dépistage et de la prévention sont peu nombreuses. À quoi s'ajoute l'impact des réseaux sociaux, qui constituent des espaces supplémentaires de désinformation et

sur lesquels les associations doivent dès lors intervenir.

Face à ces enjeux, le rôle de Sidaction est important. D'une part, il permet de compléter des financements publics souvent en baisse, et donc de mener des programmes qui, sinon, ne pourraient pas être assurés. D'autre part, Sidaction reste la seule instance qui peut relayer les enjeux de la lutte contre le sida au niveau national, tant sur le dépistage que sur la prise en charge et la qualité de vie des personnes vivant avec le VIH. N'arrêtons pas de donner à Sidaction.

Mary Bassmadjian

Intervenante et patiente partenaire au Réseau Santé Marseille Sud



J'ai appris ma séropositivité en 1986, lors d'une grossesse désirée. À 27 ans, j'ai fait partie des premières femmes non usagères de drogues à être dépistées. L'annonce a été un traumatisme : j'avais un fort désir de maternité, et les médecins m'ont dit que je ne pouvais pas garder l'enfant. C'était un tableau noir qui m'était destiné. Mon mari, dans le déni, n'a pas souhaité faire le test. Je voyais sa santé se dégrader ; il a attendu d'être à l'agonie pour se faire dépister.

Après l'espoir né des trithérapies en 1996, la révolution du TasP (traitement comme prévention, ndlr), selon lequel les personnes sous traitement efficace ne transmettent pas le VIH, m'a permis de vivre beaucoup mieux. Jusqu'alors, j'étais dans le secret total : j'étais une militante de l'ombre, donnant des interviews sous couvert d'anonymat. Depuis j'ai reçu une formation de « patiente partenaire » et je peux m'afficher comme personne séropositive. Avec le Réseau Santé Marseille Sud (financé par Sidaction), pour lequel je suis intervenante, nous avons créé le spectacle *Encore heureuses*. Je suis l'une des quatre lectrices sur scène. Il s'agit de déconstruire les représentations sur les femmes séropositives. À rebours des idées reçues, ces dernières ont joué un rôle important dans la lutte contre le VIH au niveau mondial.

Le fait de monter sur scène donne du sens à ma vie. Il m'arrive toutefois de regretter de ne pas avoir pu transmettre la vie, même si je suis désormais plus sereine avec cela. Je suis dans l'idée d'avancer, de vivre le mieux possible ma vie de femme séropositive. Mon plus grand espoir serait de voir la fin de l'épidémie avant de mourir. Nous avons les outils pour cela. Encore faut-il que les pouvoirs publics, dans tous les pays, se mettent en ordre de marche.

Habib Moudi

Jeune leader et pair éducateur de l'association Avenir-Positif (République du Congo)



J'ai été contaminé par transmission verticale, c'est-à-dire de la mère à l'enfant : je suis donc né et je vis depuis vingt-sept ans avec le VIH. Si, personnellement, le virus a eu peu d'impact sur ma vie, je suis très affecté quand je vois ce qu'il fait à d'autres jeunes, quand j'assiste aux discriminations qu'ils vivent aussi bien dans leur famille que dans la société.

Je fais partie de l'association Avenir-Positif depuis sa création, en 2007. Elle a été créée par des parents d'enfants vivant avec le VIH, et mon médecin faisait partie des fondateurs. D'abord bénéficiaire de l'association, je suis devenu pair éducateur grâce à mon expérience.

Avec l'aide de Sidaction, je suis devenu ambassadeur du réseau Grandir Ensemble, puis plaideur national et international pour l'accélération de la prise en charge pédiatrique du VIH, et pour toute question en lien avec le VIH chez les jeunes et les adolescents. Grandir Ensemble est un réseau de 18 associations d'Afrique de l'Ouest, du Centre et de l'Est, qui donne aux jeunes

les moyens du plaidoyer, dans l'idée qu'ils sont les mieux placés pour défendre leur cause. Sidaction joue un rôle important d'accompagnement de ce réseau et des associations qui le constituent. Sans Sidaction, nous n'en serions pas là aujourd'hui.

Les besoins demeurent énormes en matière de prise en charge des enfants, des adolescents et des jeunes vivant avec le VIH, mais également de lutte contre les stigmatisations et les discriminations qu'ils continuent à endurer. Grâce aux avancées scientifiques sur le VIH/sida, nous progressons petit à petit. J'ai espoir qu'un jour nous arriverons enfin à contrôler l'épidémie.

LE CURE: NOUVEL HORIZON DE LA RECHERCHE CONTRE LE VIH

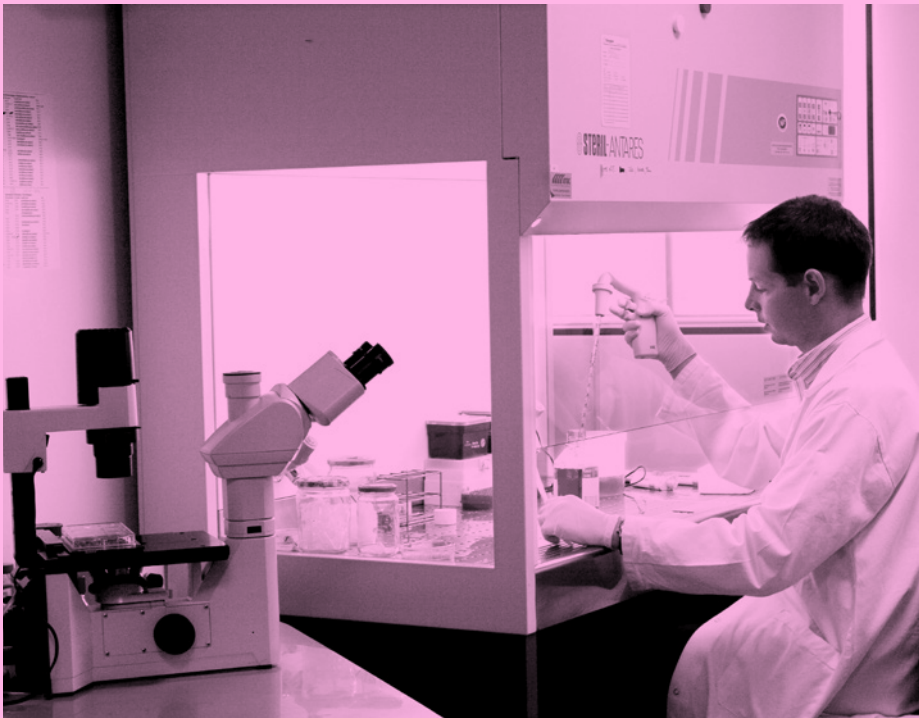
Plus de quarante ans après la découverte du VIH, la recherche se poursuit pour découvrir un vaccin enfin capable de prévenir l'infection. Mais face aux difficultés posées par un virus en constante mutation, de nouvelles pistes sont à l'étude, dont une stratégie visant à éliminer (guérison) ou à réduire au silence (rémission) le VIH dans l'organisme.

Depuis le «patient de Berlin», en 2012, cinq autres cas de patients «guéris» du VIH ont été rapportés. Pour les cinq premiers cas, cette guérison fonctionnelle est survenue à la suite d'une greffe de moelle prélevée chez des personnes porteuses de la mutation CCR5 delta 32, qui empêche le VIH de pénétrer dans les cellules. Malgré son intérêt scientifique, cette stratégie s'avère impossible à généraliser à l'ensemble des patients, tant cette opération, réservée aux personnes atteintes de cancers sanguins, est lourde d'un point de vue médical.

Une stratégie à plusieurs voies

Différentes approches de Cure sont à l'étude afin de faire barrage au VIH chez les personnes séropositives. Selon Jennifer Pasquier, directrice scientifique à Sidaction, «le Cure peut prendre plusieurs formes. Cela peut consister à combattre les réservoirs viraux, dans lesquels le VIH est intégré, sous forme latente, à l'ADN des personnes porteuses. C'est à partir de ces réservoirs que le virus repart à l'assaut de l'organisme, lorsque la personne arrête de prendre ses antirétroviraux.»

Parmi les recherches explorées, notons celle de la thérapie génique par CRISPR/Cas9, souvent décrite à l'image de «ciseaux moléculaires». Aux États-Unis, une première étude est menée chez l'homme afin d'évaluer la possibilité d'expurger les cellules infectées de leurs réservoirs viraux. Également à l'étude, la possibilité de générer la mutation CCR5 delta 32 afin d'empêcher le virus de pénétrer dans de nouvelles cellules.



Autre piste, l'induction d'une réponse immunitaire permettant de contrôler le virus de manière durable, sans recours au traitement antirétroviral. Ces travaux reposent notamment sur la cohorte française Visconti, qui porte sur des «contrôleurs d'élite», des personnes qui sont spontanément parvenues à endiguer la réplication du VIH après un traitement antirétroviral pris précocement. Dans cette optique, la communauté scientifique s'intéresse notamment aux anticorps neutralisants à large spectre (bNAbs), produits par certains contrôleurs d'élite. Des études évaluent si ces anticorps, fabriqués de manière artificielle, pourraient limiter, voire annihiler, la réplication du VIH lorsqu'ils sont injectés à des personnes vivant avec le virus.

Partenaire important de la recherche contre le VIH, tant en science fondamentale et biomédicale qu'en sciences sociales, Sidaction finance des aides aux équipes (fonctionnement, matériel, congrès, etc.), des bourses de thèse et de postdoctorat. «Nous portons une attention particulière aux jeunes chercheurs, afin de les motiver à rester dans la recherche sur le VIH, car il y a encore beaucoup de choses à faire», explique Jennifer Pasquier. Pour la première fois de son histoire, Sidaction s'engage, en 2024, dans un appel à projets commun avec l'association néerlandaise Aidsfonds, entièrement tourné vers le Cure.

VIEILLIR AVEC LE VIH: AGIR POUR LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE

Conséquence des trithérapies, les personnes vivant avec le VIH vieillissent: en 2021, l'âge moyen s'élevait à 51 ans, tandis que 42,5% étaient âgées de plus de 55 ans et 14,7% de plus de 65 ans. Une situation qui pose de nouveaux enjeux médicaux et sociaux.*

Parmi les seniors vivant avec le VIH, nombreux sont ceux à avoir contracté le VIH au cours des années 1980, à avoir enduré les effets du VIH et de ses traitements pendant quatre décennies. Comparées à la population générale, ces personnes sont sur-exposées aux comorbidités liées à l'âge (cardiovasculaires, métaboliques, cancéreuses, neurologiques, etc.), et ce, de manière plus précoce. De même, le vécu de deuils précoces et répétés, ainsi que des carrières écourtées du fait de la maladie, favorisent l'isolement et la précarité.

Cette vulnérabilité pose de nombreux défis en termes de prise en charge médicale, mais aussi d'insertion sociale. Pour la directrice de Sidaction, Florence Thune, «les médecins tiennent compte de ce sujet lors du suivi de leurs patients, mais là où le bât blesse, c'est lors de l'intégration des personnes dans les Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes).

Chez les personnes vivant avec le VIH, les pathologies liées à l'âge se déclarent souvent de manière plus précoce. Ce qui peut entraîner une perte d'autonomie plus rapide, et donc un besoin d'entrer en Ehpad à un plus jeune âge». Or, faute d'y avoir été confronté, le personnel de ces établissements s'avère souvent peu formé au sujet du VIH, une situation qui peut être source de stigmatisation pour les personnes concernées.

Également en jeu pour les seniors vivant avec le VIH, la coordination du parcours de soins laisse encore à désirer: «pour les personnes vivant avec le VIH et atteintes d'un cancer, il y a parfois un manque de coordination entre les infectiologues et les cancérologues», constate Florence Thune. Ce cloisonnement entre disciplines médicales peut se faire sentir dès le dépistage. «Face aux personnes atteintes de certains cancers qui pourraient alerter quant à une possible infection par le VIH, par exemple un

cancer anal, l'oncologue ne propose pas toujours de test VIH», ajoute la directrice de Sidaction.

Pour répondre à ces enjeux médicaux et sociaux, Sidaction anime depuis 2018 le groupe de travail «Bien vieillir avec le VIH», regroupant médecins, chercheurs et associations. Dans de récentes recommandations, l'association appelle à structurer une prise en charge adaptée à ces personnes, notamment par la mise en place de consultations longues pour dresser un bilan global de santé, ainsi qu'à garantir leur accès aux droits économiques et sociaux.

Face à l'enjeu du vieillissement, plusieurs associations financées par Sidaction proposent des programmes destinés aux personnes vieillissant avec le VIH. Selon Sandrine Fournier, directrice du pôle financement des associations de Sidaction, «ce groupe de travail favorise la mobilisation des associations. Sur nos six nouvelles demandes de financement en 2024, quatre portent sur la qualité de vie des personnes vieillissantes. Il s'agit notamment de prévenir les comorbidités, par des activités d'amélioration au plan neurocognitif, de l'activité physique adaptée et des ateliers nutritionnels».



* Proportions calculées à partir des données de la fiche «Personnes prise en charge pour VIH en 2021», Assurance maladie, juillet 2023,

UNE RIPOSTE MONDIALE INÉGALE FACE AU VIH

Si l'accès au dépistage et au traitement a nettement progressé, notamment en Afrique subsaharienne, les inégalités demeurent criantes entre certaines régions du monde. Sans effort supplémentaire envers les populations les plus exposées au VIH, l'objectif de mettre fin à l'épidémie d'ici à 2030 sera impossible à tenir.



Depuis le début des années 2000, la lutte contre le VIH/sida a largement porté ses fruits au niveau mondial. En particulier en Afrique subsaharienne, où vivent les deux tiers des personnes séropositives. Selon les derniers chiffres de l'Onusida, publiés en juillet 2023, dans le monde, 86% des personnes concernées connaissent leur séropositivité fin 2022, contre 71% en 2015 ; signe indéniable de l'efficacité des programmes de dépistage. De même, 29,8 millions de personnes vivant avec le VIH, sur un total estimé à 39 millions, sont désormais sous traitement antirétroviral, contre seulement 16,9 millions en 2015. Bilan : l'incidence de l'infection par le VIH, à savoir le nombre annuel de nouveaux cas, a diminué de 38% par rapport à 2010, celui de décès liés au sida de 51%. « Il y a eu de nets progrès, notamment sur le

nombre de personnes qui connaissent leur séropositivité, constate Hélène Roger, directrice du pôle Analyse et plaidoyer à Sidaction. On arrive mieux à atteindre les gens pour les mettre sous traitement, y compris les populations les plus exclues, les plus éloignées des soins. De même, les femmes enceintes sont de mieux en mieux diagnostiquées et la prévention de la transmission mère-enfant a connu de grandes avancées. »

Des progrès à nuancer

Toutefois, ces succès, probablement les plus importants jamais obtenus en termes de santé publique, demeurent fragiles et très variables d'une région à l'autre et d'une population à l'autre. Si l'Afrique orientale et australe, région

de plus forte prévalence, a vu sa situation indéniablement s'améliorer, les progrès sont moins marqués en Afrique occidentale et centrale. Pire, certaines régions du monde voient leur épidémie progresser à grande vitesse. Tel est le cas de la zone Europe de l'est et Asie centrale, où l'incidence a crû de 49% depuis 2010 et le nombre de décès de 46%.

De même, les populations les plus affectées par le VIH, dont les homosexuels masculins, les personnes transgenres, les usager·ères de drogues injectables et les personnes incarcérées, sont aussi celles dont l'accès au dépistage et au traitement reste le plus difficile dans les pays à forte prévalence. En cause, des politiques répressives envers les personnes homosexuelles et les usagers de drogues, avec des effets néfastes sur la prévention, le dépistage et l'accès aux soins.

Pareillement, si la prévention de la transmission mère-enfant du VIH a connu des progrès, la situation des enfants et des adolescents vivant avec le VIH demeure critique. Selon l'Onusida, alors que 77% des adultes âgés de plus de 15 ans avaient accès au traitement fin 2022, seuls 54% des 0-14 ans en bénéficiaient. Face à cette situation inadmissible, Sidaction finance des programmes de lutte contre le VIH dans 18 pays, principalement en Afrique occidentale et centrale, et en Europe de l'Est, épaulant les associations qui œuvrent pour le dépistage, la prévention et l'accès aux soins des populations les plus exposées au VIH.

MIGRANTS: QUAND LA LOI NUIT GRAVEMENT À LA SANTÉ

Remise en cause de l'AME, durcissement de l'accès au séjour pour soins... la santé fait les frais d'une politique d'immigration toujours plus dure. Dénoncée par les associations, la précarité croissante des personnes migrantes entrave leur accès aux soins et menace la santé publique.

En 2022, plus de la moitié (56%) des découvertes de séropositivité en France concernaient des personnes nées à l'étranger et plus d'un tiers (34%) des personnes originaires d'Afrique subsaharienne. Surexposées au risque d'infection par le VIH, les personnes migrantes endurent en outre des difficultés croissantes d'accès aux droits, aux soins, au logement et à l'emploi. En France, plusieurs dispositifs permettent aux migrantes les plus précaires d'avoir accès à des soins. Parmi eux, l'aide médicale d'État (AME) et, pour ceux

atteints de maladies comme l'infection par le VIH, le titre de séjour pour soins. Or si l'intérêt de ces dispositifs est majeur pour la santé de ces personnes comme pour la santé publique, ils font l'objet d'attaques politiques toujours plus dures. Exemple récent, la loi asile et immigration : dans sa version adoptée mi-décembre 2023 par le Parlement, elle prévoyait un net durcissement des conditions d'accès au séjour pour soins – déjà mis à mal ces dernières années –, avant d'être en grande partie censurée fin janvier par le Conseil constitutionnel.

Un dispositif mis à mal

« La situation empire pour les personnes migrantes vivant avec le VIH, qui font déjà l'objet d'expulsions depuis plusieurs années. Longtemps, il existait un accord tacite selon lequel on ne touchait pas aux personnes vivant avec le VIH, mais la brèche s'est ouverte », explique Florence Thune, directrice générale de Sidaction. Quant à l'AME, elle est aussi fréquemment remise en cause par les tenants d'une ligne dure en matière d'immigration. « Plusieurs études montrent à quel point l'AME est importante. C'est un dispositif fondamental pour les personnes en situation irrégulière, qui permet des économies, indique Hélène Roger, directrice du pôle Analyse et plaidoyer à Sidaction. Si ces personnes ne sont pas soignées, elles développeront au final des pathologies qui coûteront bien plus cher au contribuable. »

« Des fausses informations continuent à circuler, prétendant que l'AME coûterait cher, que ces personnes viendraient en France pour se soigner, ajoute Florence Thune. Or la moitié des migrant·es vivant avec le VIH sont contaminé·es en France ! Certaines personnes ont déjà perdu leur travail, si, en plus, elles ne peuvent plus bénéficier d'un logement d'urgence, elles seront nombreuses à plonger dans la clandestinité » et à s'éloigner encore plus des soins.

Face à des étrangers toujours plus discriminés, dont les droits ne cessent de s'amenuiser, le rôle des associations, qui luttent au quotidien pour épauler les plus précaires, est essentiel. Alors que le système de santé est en crise, « les associations sont elles-mêmes très fragilisées, et leur rôle pour faciliter l'accès au système de santé n'est pas reconnu. C'est un enjeu pour les années à venir », estime Florence Thune.



ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ: RAPPELER À L'ÉTAT SES ENGAGEMENTS

Violences sexuelles, homophobie, risque de VIH et autres IST... chez les jeunes, l'éducation à la sexualité est plus que jamais nécessaire. Plusieurs associations, dont Sidaction, se mobilisent pour que l'Éducation nationale lui accorde enfin sa place au sein des enseignements scolaires.

Trois séances annuelles d'éducation à la sexualité par classe d'âge, du CP à la terminale... fixée par la loi du 4 juillet 2001 (loi n° 2001-488 relative à l'IVG et à la contraception, dite loi Aubry-Guigou), **cette obligation demeure bien mal appliquée.** Selon un rapport publié en juillet 2021 par l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGÉSR), seuls 20 % des collégiens et 14 % des lycéens ont effectivement accès aux trois séances annuelles d'éducation à la sexualité. Les raisons de cette insuffisance sont nombreuses: manque de formation du personnel éducatif, difficultés organisationnelles aux divers échelons (ministère, rectorats, établissements scolaires), manque de compréhension du sujet par une grande partie de la population, voire opposition hostile des milieux les plus conservateurs.

Pourtant, les besoins d'éducation à la sexualité n'ont jamais été aussi criants. En 2021, les violences sexuelles ont augmenté de 33 %, tandis qu'en 2022, une femme sur cinq parmi celles âgées de 18 à 24 ans déclarait avoir déjà subi un viol ou une agression sexuelle et que 23 % de cette classe d'âge estiment qu'une femme peut prendre plaisir à être forcée. Publiée à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, le 1^{er} décembre 2023, une enquête Ifop, menée pour Sidaction, révèle une méconnaissance inquiétante quant au VIH et à ses moyens de prévention: parmi les jeunes interrogés, 30 % pensent qu'il est possible de contracter le virus par le seul fait d'embrasser une personne vivant avec le VIH, soit 15 points de plus qu'en 2015.



L'État face à ses obligations

Au vu de ces constats inquiétants, plusieurs associations exhortent les autorités, en particulier le ministère de l'Éducation nationale, à garantir l'accès aux trois séances annuelles d'éducation à la sexualité à l'ensemble des écoliers, collégiens et lycéens français. **Début mars 2023, Sidaction, le Mouvement français pour le planning familial (MFPF) et SOS Homophobie, associés dans l'opération Cas d'école, ont ainsi saisi le tribunal administratif de Paris** pour obliger l'État à faire respecter la loi de juillet 2001. Début novembre 2023, un collectif issu de la société civile, centré autour de dix organisations (dont Sidaction, le MFPF, le Syndicat national

des infirmier·ères conseiller·ères de santé, etc.), a présenté au Sénat son livre blanc «pour une véritable éducation à la sexualité». Il y émet 46 recommandations visant à assurer le déploiement effectif de cet enseignement, tant sur les plans organisationnel, financier, éducatif que culturel. **Ce travail interassociatif s'inscrit dans la durée:** selon Hélène Roger, directrice du pôle Analyse et plaidoyer à Sidaction, «il s'agit désormais de rendre ces recommandations opérationnelles et de mettre en place une stratégie pour les promouvoir».

QUI EST SIDACTION?

Depuis trente ans, Sidaction agit pour mettre un terme à l'épidémie de VIH afin que plus personne ne soit touché par ses injustices. Son action se fonde sur un principe essentiel: réunir la recherche et le milieu associatif, et faire de chacun d'entre nous un acteur de la

lutte. Sidaction finance aussi bien des programmes de recherche médicale et scientifique que des associations de prévention ou d'aide aux personnes vivant avec le VIH, en France et à l'international. Sidaction est la seule association de lutte contre le sida à soutenir la

recherche en France. Afin de collecter des fonds, l'association organise chaque année le Sidaction, une opération unique, rendue possible grâce à la mobilisation de 35 médias pendant trois jours et à l'engagement de milliers de bénévoles dans toutes les régions de France.

L'ASSOCIATION EN CHIFFRES 2023

En France

Sidaction a financé, à hauteur de

2,28
MILLIONS
D'EUROS

65
ASSOCIATIONS
qui ont ainsi mené

→ 71
PROJETS
de prévention et d'aide aux personnes vivant avec le VIH.

À l'international

Sidaction a financé, à hauteur de

1,84
MILLION
D'EUROS

35
ASSOCIATIONS
qui ont conduit

→ 46
PROJETS
de prévention et d'aide aux personnes vivant avec le VIH dans 18 pays

Recherche

Sidaction a versé

2,33
MILLIONS
D'EUROS

à la recherche,
en finançant

45
PROJETS

et en soutenant

→ 42
JEUNES CHERCHEURS

Programmes et missions sociales

Au total, Sidaction a consacré

12,45
MILLIONS
D'EUROS

au financement de projet, à leur suivi et leur valorisation, à la mise en œuvre d'actions de formation et de renforcement des capacités, ainsi qu'au plaidoyer et aux actions de sensibilisation.

Où va l'argent ?

71 %
SONT CONSACRÉS AUX
MISSIONS SOCIALES

→ 22 %
financent les frais de collecte

→ 7 %
couvrent les frais de gestion.

COMMENT FAIRE UN DON ?

Par téléphone, au 110

La ligne du don destinée à recevoir les promesses de dons, le 110 est accessible gratuitement, à partir de tous les opérateurs.

En ligne sur le site sidaction.org

Le don en ligne (paiement 100 % sécurisé) est plus rapide.

Le don par SMS au 92110

(coût d'envoi du SMS gratuit ou inclus dans les forfaits SMS) Chaque don compte. Vous pouvez faire un don de 10 euros par SMS, en envoyant le mot «DON» au 92110. Un don de 10 euros sera reversé à Sidaction*.

Par courrier

En adressant votre chèque libellé à l'ordre de Sidaction, dans une enveloppe affranchie, à l'adresse suivante : Sidaction – 228 rue du Faubourg-Saint-Martin, 75010 Paris.

Par l'application Lydia

«Faites un Lydia» à Sidaction en envoyant votre don au 22 0810 dans l'application ou en choisissant Sidaction dans la liste des associations.

En participant à l'une des animations régionales

Pour trouver les animations à côté de chez vous, rendez-vous sur notre site Internet : solidarite.sidaction.org

En effectuant un achat solidaire

Sur notre boutique en ligne sidaction.org

Important : 66 % du montant du don est déductible des impôts. Un don de 50 euros correspond ainsi à une dépense réelle de 17 euros une fois la déduction fiscale réalisée.

* Disponible uniquement en France métropolitaine pour les clients Bouygues Telecom, Orange et SFR. Dons collectés sur facture de l'opérateur mobile. SMS gratuit ou inclus dans le forfait.

ÉQUIVALENCES DE DON

Concrètement, avec un don de...



30 euros

Soit 10,20 euros après déduction fiscale
Vous offrez un repas quotidien pendant 8 jours à une personne séropositive en situation de précarité.

50 euros

Soit 17 euros après déduction fiscale
Vous offrez à une personne un accompagnement hebdomadaire par un psychologue pendant un mois.

80 euros

Soit 27,20 après déduction fiscale
Vous permettez à un jeune chercheur doctorant de travailler sur le virus pendant une journée.

100 euros

Soit 34 euros après déduction fiscale
Vous permettez l'accueil d'une personne séropositive qui n'a pas de toit dans un logement d'urgence pendant près d'une semaine.

150 euros

Soit 51 euros après déduction fiscale
Vous permettez à un médecin de se consacrer à un travail de recherche pendant une journée.

Des partenaires fidèles et engagés

La mise à disposition de leurs compétences, de leurs services, de leur matériel et l'implication bénévole de leurs équipes offrent à Sidaction un professionnalisme et des économies financières substantielles.

Merci à toute l'équipe de l'agence The Good Company d'accompagner fidèlement Sidaction dans sa communication publicitaire.

Merci à Affiouest, Publimat, Vedaud, VYP Affichage et Communication pour les espaces offerts.

Merci aux 291 mairies qui ont accepté d'afficher gracieusement la campagne Sidaction.

Les centres de promesses

Éléments essentiels du dispositif 110, les 14 centres d'appel, mis à disposition par nos 8 partenaires partout en France, offrent à Sidaction leurs plateaux téléphoniques et mobilisent leurs équipes pour saisir les promesses de dons pendant les trois jours du week-end du Sidaction.

Amicio, AXA Atout cœur, CACF, Intelcia, Free, Foundever, Macif et SFR.

Remerciements

MERCI à celles et ceux qui œuvrent toute l'année pour faire de cet événement un succès et qui se mobilisent quotidiennement à nos côtés : les personnes vivant avec le VIH, les bénévoles, les acteurs de la lutte contre le sida et toute l'équipe de Sidaction.

MERCI aux artistes et aux personnalités qui se mobilisent à nos côtés, depuis le début pour certains d'entre eux.

Contacts médias

Noémi Naudi

Reponsable médias

01 53 26 45 64 / 06 59 68 28 32

n.naudi@sidaction.org

Romain Gattet

Attaché de presse

06 38 95 50 79

r.gattet@sidaction.org

Lorenzo Feldhandler

Attaché de presse

06 27 07 94 81

l.feldhandler@sidaction.org

Sidaction

228 rue du Faubourg-Saint-Martin
75010 Paris 01 53 26 45 55

Ressources

sidaction.org
transversalmag.fr

Suivez-nous



Suivez-nous sur X: [@Sidaction](https://twitter.com/Sidaction) [#Sidaction2024](https://twitter.com/Sidaction2024)



Suivez-nous sur LinkedIn: [@Sidaction](https://www.linkedin.com/company/Sidaction) [#Sidaction2024](https://www.linkedin.com/company/Sidaction2024)



Likez notre page Facebook: www.facebook.com/Sidaction et partagez nos actualités



Suivez-nous sur Instagram [@Sidaction](https://www.instagram.com/Sidaction) Partagez vos photos avec le hashtag [#Sidaction2024](https://www.instagram.com/hashtag/Sidaction2024)

